



LES
RENCONTRES
PATRIMONIALES
D'AUBAGNE




JOLIS PAPILLONS

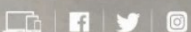
Exposition
à l'Hôtel de Ville

du 11 avril au 9 juin 2023

du lundi au vendredi
de 8h à 18h



Plus d'informations
sur aubagne.fr



AIX
MARSEILLE
PROVENCE
— 0 3 3 —

AUBAGNE
en Provence

C'est le printemps ! Le renouveau... avec lui fleurs, oiseaux et insectes viennent égayer la vie. Alors goûtons le temps d'une pause ce modeste coup de projecteur sur le... Papillon, symbole de renaissance par excellence et source d'inspiration pour l'humanité. Il est l'âme que la mort ne peut détruire dans l'Antiquité (*psyché* en grec), la tradition chrétienne fait aussi du *papilio* un symbole de résurrection et d'immortalité, le Japon un emblème de la jeune femme par sa légèreté et sa beauté.

Représenté dans les décors des céramistes aubagnais, qu'il soit paré de ses plus belles couleurs ou stylisé, le papillon est incontournable.



La faïencerie Aubert

La plus célèbre d'Aubagne à la fin du XIXe siècle est à l'origine un modeste atelier de potier devenu faïencerie en 1879 puis véritable manufacture grâce au génie de Siméon Aubert, céramiste né à Roquevaire en 1834. Il s'adjoit les talents du peintre Léonard Mazière, formé d'abord à Limoges puis à Varages. La production de cet atelier prestigieux est en grande partie semblable à celle de Moustiers et de Varages, lorsque le peintre y œuvrait. Les formes sont les mêmes puisque les pièces sont souvent estampées sur les moules du XVIIIe siècle. Les décors floraux et papillons trahissent la délicatesse du peintre porcelainier. En 1906, la fabrique compte 11 ouvriers et produit 300 000 carreaux et pièces de faïence. Elle ferme en 1910 au décès de Siméon Aubert.



Pot pourri, atelier Aubert, fin XIXe, Métropole AMP

La Faïencerie Nouvelle de Provence

Jacques Bourdillon crée la F.N.P. en 1928. Elle perdure jusqu'à sa dissolution le 19 juin 1937. A partir de 1929, la F.N.P. a accumulé les audaces dans le secteur de la vaisselle de table, multipliant les recherches de formes nouvelles, dont certaines sont puisées dans les travaux des décorateurs maquettistes et modeleurs de la Vaissellerie du Sud-Est. Sur des volumes redessinés ont été appliqués sous une couverte transparente des décors aérographiés de fleurs et de papillons dont les modèles sont dessinés par Ferdy Pourchier.



Assiette plate F.N.P., décor Pourchier, années 1930, Métropole AMP



Soupière F.N.P. section d'art, années 1930, Métropole AMP

La faïencerie Louis Sicard



Véritable phénomène médiatique dès les années 1910, écrivain polygraphe, conteur et acteur à ses heures, ce modelleur et tourneur virtuose possède une exceptionnelle maîtrise des émaux et une imagination débridée qu'il sait transmettre pendant de longues années dans le cadre de son enseignement à l'école des Beaux-arts de Marseille. Sa création la plus populaire reste la cigale, aujourd'hui centenaire, dont il a su tirer une gamme de produits qui connaît toujours un grand succès. Son talent et son œuvre furent pourtant protéiformes, ce dont témoignent notamment d'étonnants plats et vases à décor de modelages des années 1890 à 1940. Ses deux fils Georges et surtout Théo, peintre et céramiste talentueux, continuent l'œuvre paternelle jusqu'au décès de Théo en 1970. L'activité est ensuite reprise par la famille Amy qui perpétue l'histoire de cette fabrique.



Plaque décorative Louis Sicard, Métropole AMP



Grand plat décoratif Louis Sicard, Métropole AMP

La faïencerie des sœurs Gastine

Lyda et Marguerite Gastine sont issues d'une famille d'artistes. Ces faïencières reçoivent une éducation bourgeoise, intellectuelle et bohème au tournant du XIXe siècle, et ont de nombreuses distinctions à l'école des Beaux-Arts de Marseille. Elles s'installent à Aubagne, aux Aires Nouveau, dès 1925. Elles retiennent l'attention des amateurs et critiques du temps tant par la qualité de leur production que parce qu'elles réalisent elles-mêmes tous les gestes de la fabrication avec l'aide ponctuelle d'ouvriers talentueux. Elles multiplient les essais et les créations jusqu'à la fermeture de l'atelier entre 1958 et 1960.

Encrier Gastine, années
1930, Métropole AMP



Tasse Gastine,
Métropole AMP



Méquinion pour Procéram

Cet ancien élève des Beaux-Arts de Paris, devenu premier sculpteur chez le maître du verre contemporain, René Lalique, quitte son atelier de Courbevoie pour le sud de la France au moment de la débâcle de 1940. De sa rencontre avec Jacques Bourdillon, patron de Procéram, naît l'idée de transposer sur faïence, la technique qu'il utilise jusque-là sur cristal. Cette invention qui combine « jet de sable » et selon les cas, l'usage des acides et le « fraisage », fait l'objet d'une demande de brevet datée du 14 mars 1941, délivré le 30 novembre 1942. Chez Procéram, Méquinion, aidé de quelques proches, interprète sur la faïence tout le répertoire hérité de l'Art déco qu'il a mis en œuvre chez Lalique.



Assiette plate à poignées
Méquinion, Métropole AMP

L'atelier Idlas



La famille Idlas est d'origine italienne, le père né à Turin, fabricant de chaussures, il immigre en 1900 à Marseille. Sur neuf enfants trois vont s'intéresser au travail de l'argile : Marcel (1917-1999), Maurice (1926-2021), Max (1932-2020). Maurice semble avoir travaillé à l'atelier Sicard en 1946 avant d'aller fonder le sien à Saint-Zacharie. Marcel apprend le métier à Nice en 1937 avant de s'installer à Marseille en 1943 puis à Pont-de-Joux en 1955 avec sa fille Claude (1942-2014) dans une ancienne tuilerie. Ils travaillent toutes les techniques de céramique traditionnelle, Marcel utilisant celle du colombin. Il décore et émaille des biscuits de plusieurs fabriques dans les années 1960.



Carreau décoratif,
atelier Idlas, années
1960, Métropole AMP

Avis aux lépidoptéristes ! Peut-être reconnaitrez-vous dans cette exposition une espèce de papillon parmi les 160 000 qui existent ?...

Le papillon

Naître avec le printemps, mourir avec les roses,
Sur l'aile du zéphyr nager dans un ciel pur,
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,
S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur,
Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes,
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles,
Voilà du papillon le destin enchanté!
Il ressemble au désir, qui jamais ne se pose,
Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,
Retourne enfin au ciel chercher la volupté!

Alphonse de Lamartine, *Nouvelles méditations poétiques*

Exposition réalisée par le Service Archives-Patrimoine de la Ville
d'Aubagne en collaboration avec le service Animation de la
filière Argile de la Métropole Aix-Marseille Provence.